

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°5, Juin 2023

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

SOMMAIRE

Rapport au savoir en milieu scolaire rural au Gabon : cas des élèves issus de la communauté Ba-bongo Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS et Guy Laroche MOMBO.....	1
L'enseignement des Travaux Pratiques (TP) en géographie dans les établissements du secondaire au Niger : états de lieux et stratégies d'actions Assagaye AGAISSA	15
Construction d'une séquence didactique pour une lecture méthodique des textes littéraires suivant la perspective actionnelle Armel NGUIMBI.....	27
Les facteurs déterminants d'une gestion autonome des établissements scolaires P. Marie Bernadin OUEDRAOGO et Adeline TOUGMA.....	41
L'épistémologie de l'axiomatique et le progrès des sciences déductives Pancrace AKA.....	49
Analyse des pratiques de l'enseignement : les évaluations écrites journalières Tanga Casimir KABORE, Fatoumata Windemi Inès KOUTOU et Tinga KABORE.....	63
Les obstacles à l'enseignement des savoirs locaux au Burkina Faso Adama KÉRÉ.....	75
Analyses des déterminants de la qualité des apprentissages dans le contexte de l'enseignement bilingue du Mali Zakaria NOUNTA	87
Situation des infrastructures éducatives dans un contexte d'insécurité dans la région du sahel au Burkina Faso Seydou SERE	99
Politique d'éducation, éducation politique : vers un rôle émancipateur de l'éducation Olga Kochie AKOU.....	114
Niveau d'instruction des parents, taille de la classe et rendement scolaire des élèves du secondaire Zakari MAHAMADOU.....	124
La pertinence des styles d'enseignement de Mosston et Ashworth au regard des réalités de l'enseignement de l'éducation physique et sportive en République du Congo Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Paulin MANDOUMOU et Georges KPAZAI.....	136

L'enseignement des Travaux Pratiques (TP) en géographie dans les établissements du secondaire au Niger : états de lieux et stratégies d'actions

Assagaye AGAISSA, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)

E-mail: agaissa.assagaye@yahoo.fr

Résumé

La présente recherche s'intéresse à l'enseignement des Travaux Pratiques (TP) de géographie dans les établissements du secondaire au Niger. En effet, la géographie étant une science d'observation, son enseignement à travers les Travaux Pratiques permet à aider l'élève à mieux comprendre le cours théorique. Dans ce contexte de manque de formation initiale de l'écrasante majorité des enseignants d'Histoire-géographie et de temps matériellement insuffisant pour dispenser convenablement les enseignements de la géographie souvent pratique (les séances des Travaux Pratiques), l'on se propose d'aborder le problème de l'enseignement des TP en géographie. Force est de constater de par notre expérience dans l'enseignement que peu de professeurs de géographie arrivent à tirer leur épingle du jeu. Ainsi, l'objectif de cette recherche consiste à faire un état de lieux sur les Travaux Pratiques dans l'enseignement de la géographie afin de pallier les difficultés y afférentes. Les résultats de l'enquête réalisée dans certains collèges de l'enseignement général de Niamey et de Tahoua montrent une insuffisance de formation de base en savoirs géographiques chez les enseignants aux profils inadaptés. Cette situation se traduit par la non-effectivité de l'enseignement des TP de géographie en classe et l'insuffisance de la pratique. De ce fait, il s'avère impérieux de renforcer les capacités des enseignants en savoirs géographiques afin de rendre effectif l'enseignement des TP, car la géographie n'acquiert toute sa valeur éducative que sur le terrain et le complément normal des Travaux Pratiques, c'est l'excursion.

Mots clés : Travaux pratiques (TP), formation initiale, enseignement, géographie, Niger.

Abstract

This research study interests in teaching geography practical work in Niger secondary schools. In fact, teaching geography as an observing science through practical work allows teachers to help the learner for a better understanding of theoretical courses. In this context of lack of initial training for the great majority of geography- history teachers and the materially sufficient time for teaching the geography courses that are often practical (Practical Work seances), we propose to evoke the problem of teaching practical work in geography. It is clear that only few geography teachers feel comfortable regarding teaching practical work. Thus, the objective of this research consists of making an inventory on Practical Work in teaching geography in order to compensate the related difficulties. The outcomes of the survey carried out in certain middle schools in Niamey and Tahoua areas show a basic training insufficiency in geographic knowledge with teachers of inappropriate profiles. The outcomes of the study show a basic training insufficiency in geographic knowledge with teachers of inappropriate profiles. This situation turns into an ineffective teaching of geography Practical Work in class and of the practice insufficiency. For this reason, it is imperative to strengthen teachers' capacities in geographic knowledge in order to make teaching Practical Work effective, because geography acquires its full educative value only when its touches fields exploration and the normal complement of Practical Work is the excursion.

Key words: Practical Works (PW), initial training, teaching, geography, Niger.

Introduction

La géographie est une science qui a ses méthodes, ses outils, etc. L'enseignement de la discipline ne se limite pas à transmettre des notions, des concepts. Elle est aussi pratique, d'où l'importance de l'enseignement des TP. Selon L. E. Hamelin (1962), les Travaux Pratiques, souvent abrégés en TP, constituent un type d'enseignement fondé sur l'apprentissage pratique avec en particulier la réalisation d'expériences permettant de vérifier et compléter les connaissances dispensées dans les cours théoriques.

En général, les Travaux Pratiques (TP) sont considérés comme une partie essentielle de l'enseignement et de l'apprentissage de la science (E.S. Pekmez, P. Johnson et R. Gott, 2005 ; I. Abrahams et R. Millar, 2008 ; I. Abrahams, M. J. Reiss et R.M. Sharpe, 2013) cité par F. Lakarami et al., (2018). Ils permettent aussi de développer un esprit d'initiative et surtout l'esprit critique quand il s'agit d'analyser et d'interpréter les résultats (Ibid, 2018). Ils constituent donc une pratique enseignante fondamentale dans la consolidation des savoirs acquis. C'est dire que les travaux pratiques sont partie intégrante des pratiques enseignantes. Ignorer l'enseignement de travaux revient à négliger une partie essentielle de la transmission des savoirs (M. Niameyzé, 2011). Les TP constituent un canal qui permet d'asseoir les savoirs et rendre l'enseignement plus concret. Pourtant, beaucoup d'enseignants souvent non qualifiés rabâchent d'année en année les mêmes cours souvent extraits d'anciens cahiers de collègues voire d'anciens élèves sous prétexte de manque de supports.

Il est nécessaire que l'enseignant de géographie comprenne que « comme dans tout autre aspect de la vie scolaire, il doit créer une atmosphère propice à l'apprentissage et bien faire comprendre aux élèves que les TP de géographie font partie du travail scolaire... Les TP ont une grande valeur formative » (OIT/UNESCO, 1966). C'est cette grande valeur formative des TP qui fait qu'ils sont obligatoires au collège et au lycée d'enseignement général, conformément au programme en vigueur.

La présente étude consiste ainsi à faire un état de lieux de l'enseignement des Travaux Pratiques (TP) en classe de géographie dans les établissements du secondaire au Niger et mener des stratégies d'action afin de remédier aux difficultés y relatives. Cet article s'articule autour de cinq points à savoir la problématique de l'étude, l'importance des TP dans les programmes de géographie, l'enseignement des TP au secondaire au Niger, la méthodologie et les résultats de la recherche et leurs discussions.

1. Problématique

1.1. Contexte et justification

L'enseignement de la géographie au Niger souffre de plusieurs difficultés. Il s'agit principalement du manque et/ou de l'insuffisance cruciale ou d'inadaptation des manuels et des documents géographiques par rapport aux contenus du programme officiel (A. Assagaye, 2018). À cette contrainte s'ajoute le problème de l'insuffisance en termes de quantité et de qualité d'enseignants de géographie.

À l'instar des autres professeurs du Niger, les enseignants d'histoire-géographie sont aussi sans formation initiale dans leur grande majorité. Des personnes, diplômées de tout genre, sont donc recrutées et envoyées dans les classes pour enseigner sans formation pédagogique. Ils vivent ainsi un malaise professionnel affectant du coup la qualité de l'enseignement-apprentissage. À ce handicap, vient s'ajouter l'insuffisance notoire de supports didactiques tels que les cartes murales, les atlas, les globes terrestres, etc. Or, l'enseignement de la géographie, discipline d'éveil surtout pour les niveaux sixième et cinquième, exige l'exploitation d'une gamme variée de documents géographiques (MEN, 2021-2022). C'est dire qu'en géographie, l'utilisation des documents, et plus particulièrement des cartes et des photographies, occupe également une place importante (P. Hertig, 2015).

En effet, une bonne partie du personnel enseignant du secondaire n'est pas qualifiée parce qu'elle est constituée en 2021-2022 de 68,9% d'enseignants contractuels (EC) et Appelés du service civique national (ASCN) recrutés pour la plupart sans formation initiale (MEN, 2021-2022). C'est dans ce contexte de manque de formation initiale et de temps matériellement insuffisant pour dispenser convenablement les enseignements de la géographie souvent pratiques (les séances des Travaux Pratiques), nous nous proposons d'aborder le problème de l'enseignement des TP en géographie.

1.2. Problème de recherche

Au Niger, les conditions matérielles dans lesquelles exercent les professeurs de géographie ne sont pas optimales. Cela s'explique en grande partie par une indigence matérielle notoire.

En plus de cette attrition d'équipements didactiques, beaucoup de difficultés rencontrées par les enseignants en général et ceux de géographie en particulier au moment de l'utilisation des matériels didactiques en géographie (cartes, globes terrestres, planisphères, etc.) tournent autour de la question de la formation pédagogique. La plupart des enseignants intervenant dans le secondaire n'ont pas reçu cette formation professionnelle au cours de laquelle on initie les jeunes enseignants aux techniques et méthodes d'exploitation desdits documents (A. Assagaye, 2018). Les enseignants de géographie ne font pas exception à cette règle. A. Paré (ibid., p. 99) cité par W. E. Somé (2016), fait remarquer que « l'enseignement de la géographie est souvent jugé répulsif par les enseignants de profil historien ». Ce qui peut se traduire par deux types d'attitudes : soit le refus par ceux-ci de tenir les classes de seconde dont le programme est axé sur la géographie physique jugée difficile d'approche, soit le survol de ces leçons en proposant un contenu superficiel au cas où le recours au travail en équipe pour contourner les difficultés n'est pas possible. Cette situation est de plus en plus aggravée par la pénurie des enseignants de profil géographe, toute chose qui a pour conséquences l'existence sur le terrain, d'enseignants non géographes dont le niveau de connaissances et de motivation n'est pas toujours suffisant pour assurer un enseignement de qualité (W. E. Somé, 2016). Cette situation se traduit par le constat selon lequel les enseignants non géographes sautent certaines leçons de TP, en l'occurrence celles qui portent les diagrammes thermiques, les pyramides des âges, les coordonnées géographiques, etc. Les exemples sont légion. Force est de constater que peu de professeurs de géographie arrivent à tirer leur épingle du jeu par manque de formation didactique et pédagogique lors de la conduite des leçons de TP.

1.3. Questions et objectifs de la recherche

La présente question de recherche nous permet de nous appesantir sur l'enseignement de la géographie en général et celui des TP en particulier. La question principale que soulève ce problème est la suivante : comment les TP de géographie sont-ils concrètement enseignés en contexte nigérien ? De cette question principale découlent trois questions spécifiques ci-après :

- avec quels supports et/ou matériels didactiques enseigne-t-on les TP ?
- quels types de difficultés que les enseignants de géographie rencontrent-ils ?
- comment aider les enseignants à surmonter les écueils pour que les TP soient bien enseignés par tous ?

En fonction de ces questions de recherche, nous avons formulé un objectif général et des objectifs spécifiques. L'objectif général consiste à faire un état de lieux sur les travaux pratiques dans l'enseignement de la géographie au Niger afin de pallier les difficultés y afférentes.

Cet objectif général, qui découle directement de la question générale de recherche est aussi accompagné des objectifs spécifiques de recherche formulés comme suit :

- présenter un répertoire des supports didactiques indispensables pour la conduite d'une séance de TP ;
- relever les principaux problèmes auxquels sont confrontés les enseignants de géographie ;
- proposer des pistes de solutions pour que l'enseignement des TP puisse motiver les élèves et les intéresser davantage à la géographie.

Après avoir posé les questions de recherche et formulé les objectifs de cette étude, nous allons exposer l'importance de l'enseignement des TP dans le programme de géographie.

2. Importance des TP dans les programmes de géographie

Les TP s'inscrivent dans le domaine des activités psychomotrices (B. Bloom, 1956). Ils permettent, à priori, aux élèves de mettre en pratique des connaissances apprises pendant les cours théoriques. C'est un moment didactique remarquable qui permet de rompre avec les cours magistraux (très théoriques) souvent pratiqués dans les classes de géographie (M. Niameyzé, 2011). Les travaux pratiques stimulent la curiosité des étudiants en leur permettant d'observer et de se poser des questions (F. Lakrami et al., 2018).

Ainsi, enseigner la géographie au secondaire, ce n'est pas seulement faire apprendre par cœur un résumé souvent trop long et mal compris ou faire réciter aux apprenants un vocabulaire nouveau et rébarbatif. Cela est à la fois sans fondement et sans intérêt. L'enseignant doit plutôt avoir le souci de motiver et d'intéresser les apprenants (Programme Ténéré, 1987). Ceci passe souvent par les leçons de TP où les élèves les plus timides par exemple, peuvent sortir de leur mutisme et participer activement au cours. Certains « TP doivent être exécutés à deux, voire en groupe, et l'importance de la coopération s'en trouve ainsi mise en relief » (OIT/UNESCO, 1966).

Les TP obligent l'enseignant à appliquer des techniques pédagogiques innovantes, adaptés à la discipline et au niveau des apprenants et d'utiliser des supports didactiques adaptés. L'enseignant qui sait opérer de bons choix de supports didactiques pour conduire son cours de TP, le fera probablement aussi pour exécuter le reste du programme (M. Niameyzé, 2011). C'est dire que l'utilisation du support didactique aussi bien en TP que pour les autres leçons de géographie est plus que nécessaire. Une leçon de TP sans support didactique n'est que peine perdue aussi bien pour l'enseignant que pour les élèves, car cela reviendrait à une continuation de cours abstraits alors que les TP doivent être pratiques.

Mieux, les séances de TP sont, par excellence, des moments didactiques au cours desquels l'enseignant peut amener les élèves à aimer la géographie, « pas pour qu'ils deviennent des spécialistes, mais de permettre aux élèves de comprendre le monde dans lequel ils vivent afin qu'ils soient en mesure d'exercer pleinement leur citoyenneté » (P. Desplanques et R. Alain, 1994). Les TP sont très importants dans l'enseignement de la géographie, car ils permettent aux élèves de passer de la théorie à la pratique. Dans cet enseignement, la séance de TP permet aux élèves de se confronter aux réalités de leur milieu de vie (ou à d'autres milieux), par exemple, de saisir à travers un graphique les caractéristiques de certains phénomènes naturels ainsi que leur évolution (M. Niameyzé, 2011).

Au vu du rôle primordial que les TP jouent dans le processus enseignement-apprentissage de la géographie, l'on se pose la question de savoir comment sont-ils enseignés au secondaire au Niger ?

3. L'enseignement des TP au secondaire au Niger

3.1. Place des TP dans l'enseignement de la géographie

Au Niger, l'enseignement des TP en géographie concerne tous les niveaux de l'enseignement secondaire, sauf la terminale. Cependant, assurer ce type d'enseignement requiert des compétences en matière de formation, notamment la maîtrise des contenus à

enseigner et la façon de transmettre ces connaissances (M. Niameyzé, 2011). Les travaux pratiques figurent en bonne place dans les programmes de géographie, de la sixième à la première.

Lorsqu'on se réfère au programme de géographie enseigné dans les collèges et lycées en vigueur au Niger (Circulaire N° 00683/MES/SG/DGE/DESG du 16 septembre 2015), on constate que le volume affecté aux TP est très faible à tous les niveaux (voir le tableau n°1 ci-dessous).

Tableau n°1 : récapitulatif des leçons de TP en géographie au secondaire au Niger

Niveaux	Titres des travaux pratiques	Nombre d'heures
6 ^{ème}	- Matérialiser l'Equateur, les tropiques - Localiser un point à partir de ses coordonnées géographiques - Déterminer la longitude et la latitude d'un lieu	1 H
	- Construire un diagramme pluviométrique - Construire un diagramme ombro-thermique - Expliquer un diagramme ombrothermique	2 H
5 ^{ème}	- Calculer les densités, les taux de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel - Construire une pyramide des âges - Lire une pyramide des âges	2 H
	- Identifier les partenaires du commerce extérieur du Niger - Identifier les principaux types de produits échangés - Expliquer la situation de la balance commerciale du Niger	2 H
4 ^{ème}	- Construire la pyramide des âges - Commenter la pyramide des âges	2 H
3 ^{ème}	- Lire les diagrammes ombro-thermiques des zones soudanienne et désertique - Commenter les diagrammes - Comparer les deux diagramme	1 H
	- Construire la pyramide des âges - Expliquer la pyramide des âges	1 H
2 ^{nde} A et C	- Localiser un point sur la carte - calculer des heures légales - construire et commenter un diagramme ombro-thermique	3H
		2 H
1 ^{ère} A, D et C	-Commenter une pyramide des âges	2 H
Tle A, D et C	Aucun TP	
Total		18 H

Source : Programme officiel de l'enseignement général de 2015 du Niger.

Il ressort de ce tableau 1 que les leçons des TP portent essentiellement sur les diagrammes thermiques (en 6^{ème}, 3^{ème} et en 2^{nde}) et les pyramides des âges (en 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} et en 1^{ère}). Malgré leur grande valeur formative, les TP sont relégués à un second plan, à peine un volume horaire total de 18H pour tous les deux cycles du secondaire (De la 6^{ème} à la Terminale). Or, l'objectif visé à travers les TP est de permettre à l'élève de concilier la théorie et la pratique comme cela a été exprimé dans la LOSEN (Loi d'orientation du système éducatif du Niger).

Malgré ce faible crédit horaire, les TP se placent au centre de l'enseignement de la géographie. Ils permettent aux élèves de mettre en pratique les connaissances apprises en cours théoriques et de produire (Exemples : construire et commenter des diagrammes ombro-thermiques). C'est ainsi que lorsque l'élève étudie la leçon 3 du chapitre 1, intitulé la

représentation de la terre, la leçon de TP (lire la carte) vient de façon pratique lui apprendre la localisation des phénomènes et l'extraction d'informations utiles sur la carte (la carte étant un outil essentiel pour apprendre et comprendre en géographie). La lecture de la carte permet à l'élève d'identifier : le titre, l'échelle (graphique ou numérique), l'orientation (le Nord géographique « direction du Nord donnée par les méridiens » ; les coordonnées géographiques, la légende ordonnée, etc.

Avec la carte, l'élève apprend à situer des lieux, à les identifier, les nommer, à caractériser des formes de relief, des espaces géographiques (exemples : villes/campagnes, vallées/plateaux, etc.), à se poser des questions de répartition, de distribution des hommes et des activités et enfin à repérer des gradients et des dynamiques en utilisant des cartes du même lieu à des dates différentes (P. Desplanques et R. Alain, 1994). Là, l'élève développe des aptitudes pour la réalisation de tâches concrètes. Cette démarche est valable également pour les autres tâches prévues par les leçons de TP. Mais, pour que cela se fasse à la satisfaction des élèves, il faut que la séance de TP fasse l'objet d'une bonne organisation de la part de l'enseignant. Celle-ci est d'ordre matériel et pédagogique.

3.3. Organisation des TP dans l'enseignement de la géographie au Niger

Selon M. Niameyzé (2011), avant (préparation de la fiche de la leçon), pendant (exécution de la fiche de leçon) et après (situation d'évaluation, de remédiation) la séance de TP, l'enseignant met en œuvre un éventail de compétences. Il s'agit entre autres les connaissances, les habiletés et les attitudes ou valeurs professionnelles susceptibles d'avoir un effet sur l'apprentissage des élèves. En ce moment, l'efficacité de son enseignement se mesure à la qualité et à la quantité des apprentissages réalisés par les élèves lors de l'accomplissement des tâches spécifiques.

Pour atteindre les objectifs assignés à une leçon de TP, l'enseignant doit non seulement prévoir un guide pour les exercices qu'il aura à traiter avec les élèves, mais aussi prévoir, pendant sa préparation, le matériel indispensable pour la conduite de la leçon. Pour cela, il doit être capable de choisir un matériel adapté et accessible. Ainsi, par exemple, l'enseignant est obligé de se munir d'un support didactique. Le choix du support doit être en congruence avec les objectifs de la leçon. C'est ainsi que l'enseignant aura à recourir chaque fois que de besoin, à des documents pouvant lui permettre de bien conduire une séance de TP.

À cet effet, plusieurs types de documents peuvent être utilisés par l'enseignant de géographie pendant une séance de TP. Ainsi, d'après G. Garnier et F. Picot (2002), il existe quatre principaux types de documents :

- « document-source » (cartes thématiques, globes terrestres, atlas, photographies aériennes, images satellites, données statistiques) que l'enseignant de géographie peut utiliser en TP pour lire une carte, localiser un point à la surface de la Terre et construire des diagrammes ;
 - document « produit de la recherche » (tout document extrait de la publication d'un universitaire : texte, graphique, tableau statistique, croquis, schéma, etc.) qui permet à un enseignant de géographie d'illustrer ses cours, construire, par exemple, des diagrammes ombro-thermiques lors d'une séance de TP ;
 - « document sélectionné » dans l'actualité par un pédagogue ;
 - « document construit » par un pédagogue, auteur de manuel ou professeur avec ses élèves. Il peut s'agir de cartes, croquis ou schémas, de tableaux statistiques, de graphiques.
- Quelle méthode a permis alors d'atteindre nos objectifs ?

4. Méthodologie

Cette recherche, étant exploratoire, a pour champ d'étude la ville de Tahoua et Niamey, la capitale du Niger. Elle concerne les établissements suivants : le CSP la victoire (Tahoua), les

CES 1 et 3 de Tahoua, le CSP Joseph Ki-Zerbo, le Prytanée militaire, le Collège Mariama, le lycée d'excellence et le Lycée Issa Korombé. Leur choix est justifié par leur situation géographique. L'échantillon est composé de professeurs d'Histoire-géographie des établissements précités. Des observations de leçons de TP ont été faites dans trois établissements publics et deux privés avec cinq enseignants d'Histoire-géographie, soit un par établissement. Il s'agit là d'un échantillonnage par choix raisonné. Trente enseignants issus de ces établissements précités ont été enquêtés au moyen d'un questionnaire en administration directe. Nous avons procédé à un échantillonnage par commodité à cette étape. L'enquête a donc concerné trente-cinq enseignants d'Histoire-géographie tout en les catégorisant selon leur profil de formation universitaire.

Au regard des objectifs de la recherche, nous avons mis à contribution deux instruments pour recueillir les données sur lesquelles repose l'étude : le questionnaire et la grille d'observation d'une leçon de TP. Ainsi, cette grille d'observation de la présente étude comporte deux parties. La première porte sur les données quantitatives qui font ressortir trois éléments essentiels à savoir les actions normatives de l'enseignement d'un TP en géographie qui comprennent toutes les actions qu'un enseignant est sensé faire dans sa classe sur le plan enseignement-apprentissage. Le deuxième élément porte sur les indicateurs et le troisième est axé sur une échelle de notation. La seconde partie de la grille d'observation porte sur la description qualitative des observations qui permet d'apprécier le travail de l'enseignant afin de faire ressortir les points faibles et forts de son cours et de faire une remédiation dans le but d'amener l'enseignant à améliorer sa prestation. Ces thèmes correspondent chacun à un objectif spécifique de sorte que chaque objectif soit pris en charge par un ou plusieurs thèmes et inversement. Quant au questionnaire, structuré en fonction des objectifs de l'étude, il est composé de quatre axes comportant douze items permettant de collecter les données attendues. Il s'agit pour l'essentiel de la recherche d'un certain nombre d'informations auprès des professeurs que l'on peut résumer autour de trois axes :

- Axe 1 : les différents matériels didactiques utilisés dans une séance de TP en géographie ;
- Axe 2 : les difficultés rencontrées par les enseignants de géographie lors des leçons de TP ;
- Axe 3 : les actions pour promouvoir les cours de TP en géographie.

Les données collectées à travers le questionnaire et les observations de classes ont été traitées respectivement par les statistiques descriptives et l'analyse des pratiques de classes. En effet, les analyses statistiques sont effectuées à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences).

5. Résultats de la recherche

Les résultats sont présentés en fonction des trois objectifs spécifiques visés par cette étude ci-après :

- présenter un répertoire des supports didactiques indispensables pour la conduite d'une séance de TP ;
- relever les principaux problèmes auxquels sont confrontés les enseignants de géographie ;
- proposer des pistes de solutions pour promouvoir l'enseignement de TP en géographie.

Pour chaque résultat, ce sont les données quantitatives issues des questionnaires qui sont présentées avant les informations d'ordre qualitatif qui viennent les détailler.

5.1. *Supports didactiques indispensables pour la conduite d'une séance de TP*

Pour conduire leurs séances de TP, les enseignants de géographie utilisent les supports didactiques et autres matériels consignés dans le tableau n°2 ci-dessous.

Tableau n°2 : Supports et matériels didactiques utilisés en TP de géographie

Supports didactiques	cartes	planisphères	Equerres	Globes terrestres	règles	Papiers millimétrés	crayons	Tableaux statistiques	livres
nombre	18	06	03	08	10	04	03	05	06
pourcentage	51.42	17.14	8.5	22.85	28.57	11.42	8.5	14.28	17.14

Source : Assagaye, Janvier 2023

Il ressort de ce tableau n°2 que la totalité de nos enquêtés atteste utiliser une gamme variée de supports didactiques lors de la conduite des leçons des TP. Il s'agit pour l'essentiel des cartes murales, des planisphères, des globes terrestres, des tableaux statistiques, des manuels, des règles. Ainsi, 51.42% des enseignants attestent utiliser les cartes dans leurs séances des TP et les règles à hauteur de 28.57%. Ils déclarent également utiliser les globes terrestres à hauteur de 22.85%, les planisphères et les livres à 17.14% et les tableaux statistiques à 14.28 %.

De l'analyse du tableau n°2, il apparaît que l'enseignement de TP en géographie a une forte exigence en supports et matériels didactiques. Cependant, il se trouve que ces derniers font cruellement défaut dans les établissements du secondaire au Niger. À cela s'ajoute la non maîtrise de la didactisation de ces aides didactiques par les enseignants, faute de formation pédagogique initiale et continue. C'est pourquoi, la plupart de ces enseignants éprouvent d'énormes difficultés lors des séances de TP.

5.2. Les difficultés rencontrées lors des séances de TP

Les difficultés relevées par les enseignants peuvent affecter négativement la qualité des Travaux Pratiques. À la question de savoir : *quels sont les enseignants (Historiens ou géographes) qui éprouvent plus de difficultés ?* La réponse est donnée dans le tableau n°3 ci-dessous.

Tableau n° 3 : Difficultés rencontrées par les enseignants lors de TP

Difficultés	Histoire	Géographie	Autres
Insuffisance du crédit horaire	4	9	0
Préparation matérielle de la séance de TP	4	5	0
Insuffisance de formation universitaire	3	4	1
Conduite de la séance de TP	2	2	0

Source : Assagaye, Janvier 2023.

Le tableau N°3 fait apparaître quatre types de difficultés que les enseignants rencontrent dans leurs pratiques de classes. L'intensité de ces difficultés varie selon le type de formation de l'enseignant :

- 9 enseignants géographes sur les 21, soit 42.85 % contre 4 enseignants historiens sur les 13, soit 30.76% évoquent comme difficulté l'insuffisance du crédit horaire ;
- la préparation matérielle de la séance de TP citée par 4 enseignants historiens, soit 30.76 % contre 5 enseignants géographes, 23.80 % ;
- la formation universitaire mentionnée par 8 enseignants (dont 4 géographes, 3 historiens et 1 autre) sur les 35 de l'échantillon, 22.85 % ;
- la conduite de la séance de TP citée par 2 enseignants géographes sur les 21, soit 9.52 % contre 2 enseignants historiens sur les 13, soit 15.18 %.

De l'analyse de ces données, on retient que les enseignants des deux spécialités sont confrontés à des problèmes multiples qui peuvent entraver une bonne conduite d'une séance de TP. Cependant, on peut remarquer que les enseignants d'histoire ont plus de difficultés pour la préparation matérielle de la séance de TP que leurs collègues de géographie. Ceci nous amène à dire que les enseignants ont plus de difficultés à rassembler les supports didactiques nécessaires pour la conduite d'une séance de TP (carte, planisphère, chiffres pour le calcul des

heures légales, le thermomètre pour les relevés des températures et des précipitations, etc.) et aussi la non maîtrise de leur exploitation pédagogique.

Ce constat nous amène à proposer des solutions afin que les enseignants d'histoire-géographie en général et les enseignants d'histoire en particulier, puissent surmonter les écueils auxquels ils font face. Mais avant, analysons les résultats des observations des séances de TP que nous avons faites dans cinq établissements auprès de 05 enseignants. Ces observations permettent de vérifier et/ou de compléter les propos des enseignants et d'évaluer ensuite leurs prestations.

L'objectif visé est d'aller voir dans les classes comment les enseignants dispensent les cours de TP, afin de vérifier la conformité des réponses données par les enseignants au cours de l'enquête par questionnaire. La grille d'observation qui a servi de support pour ce travail comporte trois parties : une partie sur l'identification de l'enseignant, une partie sur les données quantitatives (l'évaluation de l'enseignement) et une partie sur les données qualitatives (description qualitative des observations).

Nous avons effectué des observations qui ont porté sur des séances de TP prévus par le programme officiel. Le tableau n° 4 présente les dates des observations, les établissements, les différentes leçons observées, les classes et leurs effectifs.

Tableau n° 4 : Renseignements généraux sur les observations des séances de TP

Dates	27/2/22	28/02/22	03/03/22	04/04/22	05/04/22
Etablissements	CSP Joseph Ki-Zerbo	Lycée Mariama	Lycée Issa Korombé	CSP la victoire	CES 1 de Tahoua
Séances de TP observées	Construction d'un diagramme ombro-thermique	Calcul des heures légales	Pyramides des âges	Déterminer la longitude et la latitude d'un lieu	Construire une pyramide des âges
Durée	1H	1H	2H	1H	1H
Classes	3 ^{ème} B	2 ^{nde} A	1 ^{ère} A	6 ^{ème} A	5 ^{ème} H
Effectifs	48	45	75	41	92

Source : Assagaye, Janvier 2023

De l'analyse de ce tableau, il apparaît d'abord une différence au niveau de la durée consacrée à une même activité de TP (au Lycée par exemple), ce qui traduit le non-respect du programme officiel par certains enseignants. Enfin, une nette différence entre les effectifs des écoles privées et ceux des établissements publics où les effectifs sont pléthoriques. Cependant, toutes les leçons de TP relèvent du programme officiel.

Notre démarche a consisté à utiliser une échelle de notation pour déterminer des points forts et des points faibles des cinq prestataires. Ainsi, les points forts des prestations de l'ensemble des cinq enseignants se résument pour l'essentiel aux points suivants :

- les thèmes abordés lors de ces séances de TP relèvent tous du programme officiel et constituent une suite logique du cours précédent ;
- la participation et l'attention des élèves ;
- une ambiance agréable dans les classes, un aspect qui révèle la qualité de la collaboration élèves-enseignant.

Nonobstant ces points positifs, il y a malheureusement des points faibles dans les leçons que nous avons observées. En effet, la plupart des enseignants que nous avons observés, ont montré des insuffisances traduites entre autres par :

- aucune annonce des objectifs pédagogiques lors des leçons de TP aux élèves ;
- la non maîtrise de la lecture d'une carte ;
- erreurs dans le calcul des heures légales ;
- la non maîtrise de la technique de l'interprétation soit d'un diagramme ombro-thermique, soit d'une pyramide des âges ;

- le manque d'évaluation des acquis des élèves.

Ces insuffisances constatées chez les enseignants surtout de profils historiens lors de séances de TP résultent du manque de formation initiale et de la rareté de la formation continue. Ce faisant, les difficultés relevées par les enseignants peuvent affecter négativement la qualité de leur travail en général et celui en TP en particulier.

Au vu des insuffisances d'ordre pédagogique et didactique constatées chez les enseignants, il est nécessaire de proposer quelques pistes de solutions afin d'aider les enseignants d'histoire-géographie à surmonter les écueils lors de la conduite des leçons de TP.

5.3. Pistes de solutions pour une bonne conduite des séances de TP

À la question de savoir : *comment surmonter le problème lié au manque de supports et autres matériels didactiques* ? Sur 35 enseignants de notre échantillon en fonction de leur ancienneté, 10 enseignants ayant 11 ans et plus ont déclaré qu'ils confectionnent de supports et autres matériels didactiques pour mieux conduire des séances de TP contre 07 qui ne le font pas. Par contre, sur 18 enseignants qui ont 01 à 10 ans d'ancienneté, seuls 07 ont déclaré qu'ils confectionnent de supports didactiques et autres matériels pour conduire des leçons de TP. Toutes ces réponses ci-dessus se trouvent consigner dans le tableau n° 5 suivants.

Tableau n° 5 : Répartition des enseignants par ancienneté

Ancienneté	0 – 1 an	1 – 5 ans	6 – 10 ans	11 – 14 ans	15 – 19 ans	20 ans et +
Nombre	1	2	5	4	3	3

Source : Assagaye, Janvier 2023

Lorsque le matériel manque dans un établissement, ce sont les enseignants les plus anciens dans la profession qui confectionnent des supports. Nous pouvons donc penser que c'est avec l'âge et l'expérience qu'un enseignant de d'Histoire-géographie finit par se convaincre qu'on ne peut pas enseigner cette discipline sans un minimum de supports.

Cette situation de pénurie de supports didactiques dénote qu'il y a de problèmes en ce qui concerne l'enseignement de TP. En effet, dans un contexte de manque ou d'insuffisance de supports didactiques et avec une telle proportion d'enseignants qui manquent d'initiative dans la conception des supports didactiques, il y a lieu de se demander si les démarches pédagogiques adoptées sont favorables à l'utilisation des TP comme moyen d'apprentissage.

À la question de savoir : *comment aider les enseignants à améliorer la conduite des séances de TP* ? La totalité des enseignants enquêtés a émis les vœux suivants :

- Avoir tous les supports didactiques indispensables pour une bonne conduite des leçons de TP ;
- Multiplier les animations pédagogiques sur l'enseignement des TP ;
- Renforcer la capacité des enseignants d'HG à travers un bon fonctionnement des unités pédagogiques.

À travers ces actions souhaitées par les enquêtés, les enseignants arriveraient à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans la conduite des séances de TP.

6. Discussions des résultats

La présente étude porte sur l'état de lieux et les stratégies d'action dans l'enseignement des Travaux Pratiques (TP) en classe de géographie dans les établissements du secondaire au Niger. À la suite des enquêtes menées, les résultats ont permis de relever des informations qui font ressortir les différents matériels didactiques utilisés dans une séance de TP en géographie ; les difficultés rencontrées par les enseignants de géographie lors des leçons de TP et les actions pour promouvoir les cours de TP en géographie.

S'agissant des matériels didactiques utilisés dans une séance de TP en géographie, les résultats révèlent qu'ils sont multiples et variés. Il s'agit pour l'essentiel des cartes murales, des planisphères, des globes terrestres, des tableaux statistiques, des manuels, des règles. En effet, les résultats sur les supports didactiques utilisés en géographie sont similaires à ceux de G. Garnier et F. Picot (2002) qui souligne qu'il existe quatre principaux types de documents qui sont utilisés dans l'enseignement de la géographie. Il s'agit de « document-source », de document « produit de la recherche », de « document sélectionné » dans l'actualité par un pédagogue et de « document construit » par un pédagogue, auteur de manuel ou professeur avec ses élèves. Ces résultats corroborent ceux de P. Hertig (2015) qui mentionnent qu'en géographie, l'utilisation des documents, et plus particulièrement des cartes et des photographies, occupe également une place importante.

Quant aux difficultés rencontrées par les enseignants de géographie lors des leçons de TP, il ressort de cette étude que quatre types de difficultés sont rencontrées par les enseignants dans leurs pratiques de classes (cf. Tableau n°3). Ces résultats corroborent ceux de A. Assagaye (2018) qui stipulent que la plupart des enseignants intervenant dans le secondaire au Niger n'ont pas reçu de formation initiale au cours de laquelle on initie les jeunes enseignants aux techniques et méthodes d'exploitation des documents. Dans ce même sens, W. E. Somé (2016), fait remarquer que par faute de formation pédagogique, l'enseignement de la géographie est souvent jugé répulsif par les enseignants de profil historien et autres. Cette situation se traduit soit le refus par ceux-ci de tenir les classes de seconde dont le programme est axé sur la géographie physique jugée difficile d'approche, soit le survol de ces leçons en proposant un contenu superficiel.

Au vu de ces insuffisances d'ordre pédagogique et didactique constatées chez les enseignants, les résultats de cette étude indiquent quelques pistes de solutions proposées afin d'aider les enseignants d'histoire-géographie à surmonter les écueils lors de la conduite des leçons de TP. En effet, ces résultats sont similaires à ceux de M. Niameyzé (2011) qui précisent que ce type d'enseignement (TP) requiert des compétences en matière de formation notamment, la maîtrise des contenus à enseigner et la façon de transmettre ces connaissances.

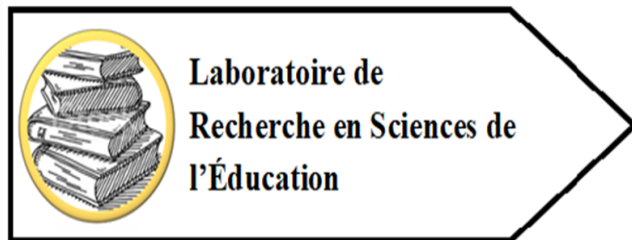
Conclusion

Il ressort de cette étude que l'enseignement des TP en géographie souffre de plusieurs dysfonctionnements. Il s'agit entre autres de l'insuffisance notoire des matériels didactiques indispensables à la réalisation d'une séance de TP, le manque de formation initiale et continue des enseignants d'histoire-géographie aux profils variés. Cette situation se traduit par la non-effectivité de l'enseignement des TP de géographie en classe et l'insuffisance de la pratique.

Il est indéniable que si les séances de TP prévues dans le programme officiel sont correctement dispensées, les élèves peuvent s'intéresser à la géographie, car la lecture d'une carte, la localisation d'un point à la surface du globe et l'élaboration des graphiques constituent un moment important de la construction du savoir géographique. C'est au cours de ce type d'apprentissage que l'essentiel de la formation se réalise. Cependant, pour que les TP puissent jouer véritablement ce rôle, l'on doit résoudre les problèmes qui sont inhérents à la formation initiale des enseignants de géographie ; l'insuffisance de la séance de TP ; la préparation matérielle de la séance de TP et la conduite de la séance de TP. De ce fait, il s'avère nécessaire de renforcer les capacités des enseignants en savoirs géographiques afin de rendre effectif l'enseignement des TP dans les établissements du secondaire au Niger pour que les TP soient davantage une source de motivation dans l'apprentissage de la géographie.

Références bibliographiques

- ASSAGAYE Agaïssa, 2018, *La didactique de la géographie et des technologies de l'information et de la communication (TIC) au Niger : état des lieux et des perspectives*. Thèse inédite de doctorat soutenue à l'Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina-Faso), 289 p.
- BLOOM Benjamin, 1956, *Taxonomy of Educational Objectives, Handbook: The Cognitive Domain*. David McKay, New York.
- DESPLANQUES Pierre et ALAIN Reynaud, 1994, « La géographie en collège et en lycée », 1994, coll. Profession Enseignant. In *Travaux de l'Institut Géographique de Reims*, n°85-86. Etudes algériennes. pp. 133-135. https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1994_num_85_1_1586_t1_0133_0000_2.
- HAMELIN, Louis-Edmond, 1962, « Petite histoire de la géographie dans le Québec et à l'Université Laval », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 7, no 13, pp. 137-152
- HERTIG Philippe, 2015, « Questionner les usages de l'image dans l'enseignement de la géographie : quelques réflexions issues d'une recherche menée à la HEP Vaud ». *GeoAgenda*, 2/2015, 16-21. <http://hdl.handle.net/20.500.12162/2499>.
- LAKRAMI Fatima, LABOUIDYA Ouidad et ELKAMOUN Najib, 2018, « Pédagogie universitaire et classe inversée : vers un apprentissage fructueux en travaux pratiques », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*. [En ligne], 34(3). URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1793>; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.1793>,
- NIAMEYZE Moussa, 2011, *Impact des travaux pratiques sur l'enseignement de la géographie dans le second cycle dans les lycées de Niamey*. Mémoire d'inspection à l'ENS de l'Université Abdou Moumouni, 73 p.
- OIT/UNESCO, 1966, *Recommandation concernant la condition du personnel enseignant*. Organisation internationale du travail, Genève, et UNESCO, Paris. Consulté en ligne le 21 Janvier 2023 à l'adresse suivante : https://www.ilo.org/sector/Resources/sectoral-standards/WCMS_368974/lang-fr/index.html.
- REPUBLIQUE DU NIGER, 2022, *Annuaire statistique du Ministère de l'éducation nationale du Niger*, Niamey, MEN.
- REPUBLIQUE DU NIGER, 2015, *Circulaire N° 00683/MES/SG/DGE/DESG du 16 septembre 2015 portant la mise en vigueur des nouveaux programmes de l'enseignement secondaire*.
- SOMÉ Waliéma Éric, 2016, *L'enseignement-apprentissage des ressources naturelles en classe de géographie au Burkina-Faso : perspectives pour une éducation au développement durable*. Thèse de doctorat soutenue à l'Université Norbert Zongo de Koudougou, 341p.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo